

MATHIEU MUIR



DETIRITUS

ILS VOIENT TOUT.
MÊME CE QUE TU CACHES.

LA BAGNOLE

roman

DYSTOPIE

MATHIEU MUIR

DÉTRITUS

ILS VOIENT TOUT.
MÊME CE QUE TU CACHES.

LA BAGNOLE

roman

DYSTOPIE

LA BRIGADE

J'aurais dû m'apporter de l'eau. Ma bouche est complètement asséchée. C'est normal, c'est ma première entrevue pour une vraie job. Et cette job, je la veux.

J'ai eu plein de petits boulots temporaires depuis mon secondaire 4, mais là je postule pour quelque chose de big : la Brigade des matières résiduelles. Sans connaître tous les détails du poste que j'espère obtenir, je sais que c'est bien payé. Vingt-huit dollars de l'heure, c'est TRÈS bon pour un emploi étudiant. Ça va être de loin la job

la plus payante que j'ai eue en plus d'être excellent pour mon CV. Tout ça pour gérer des déchets. Une vraie farce !

Assise dans la salle d'attente, j'ai les mains toutes moites. Pourtant, j'ai bien planifié les réponses aux questions que j'anticipe.

Q1 POURQUOI VEUX-TU FAIRE
PARTIE DE LA BRIGADE? (C'est sûr
qu'ils vont commencer avec celle-là.)

R1 L'environnement, c'est une
priorité pour moi. Je comprends
l'importance de faire respecter les lois
et je serais fier de travailler pour le
gouvernement, blablabla. (Bon, il y a
évidemment le salaire qui m'intéresse,
mais c'est moins winner comme
réponse.)

Q2 QUELLES SONT TES PLUS GRANDES QUALITÉS?

R2 J'ai le sens de la justice, je suis curieuse et travaillante. (Ça, c'est cent pour cent vrai.)

Q3 QUELS SONT TES PRINCIPAUX DÉFAUTS?

R3 Je veux toujours que tout soit fait parfaitement. (On m'a fortement suggéré de répondre quelque chose qui n'est pas un véritable défaut. J'espère que c'est bon.)

Q4 POURQUOI SERAIS-TU LA CANDIDATE IDÉALE POUR LE POSTE?

R4 (C'est la question la plus difficile puisque j'ignore les détails de l'emploi, l'annonce était vraiment vague.) **J'ai de très bonnes connaissances en gestion des déchets** (je sais que c'est étrange,

mais ça m'intéresse pour vrai!) **et je compte poursuivre mes études en droit après mon cégep.**

Q5 EST-CE QUE L'HORAIRE PRÉSENTÉ DANS L'OFFRE D'EMPLOI TE CONVIENT?

R5 Oui, je suis disponible tout l'été, du lundi au vendredi, entre neuf heures et seize heures.

J'espère vraiment avoir la job. Je compte partir en appartement en septembre et il me faut de l'argent pour me payer ça !

Mes réflexions sont interrompues quand un jeune homme à peine plus vieux que moi entre dans la salle d'attente. Il me tend la main.

— Alice, je présume ? débute-t-il en souriant. Je suis William. C'est moi qui vais te passer en entrevue.

Il est charmant. Je veux encore plus cette job.

— Enchantée de te rencontrer. L'environnement, c'est une priorité pour moi. Je comprends l'importance de faire respecter les lois et je serais fière de travailler pour le gouvernement en ce sens.

— Heu... oui, d'accord, passons dans mon bureau.

Bon... J'ai balancé une de mes meilleures réponses avant même que l'entrevue soit commencée. J'espère que je n'ai pas merdé. J'accompagne William dans son « bureau », une pièce vide, à part une table et deux chaises. Je pense qu'il remarque mon air déçu, car il justifie la simplicité de la salle :

— En fait, c'est plus un local d'entrevue qu'un bureau. En temps normal, je suis installé dans le bâtiment d'à côté. Je vais te

faire un bref résumé de l'emploi et on parle de toi ensuite. Ça te convient ?

— C'est parfait.

— La description de l'emploi sur Internet était pas très complète, admet-il. Et c'est voulu. À la Brigade, on a une longue liste de postes temporaires, on reste général pour avoir des candidats flexibles. Je vois dans ton CV que tu viens d'avoir dix-huit ans et que tu postules pour un emploi d'été, c'est ça ?

— Exactement.

— Super. Est-ce que tu connais un peu la *Loi zéro déchet* du gouvernement provincial ?

— Oui, c'est sûr !

— Peux-tu me dire ce que tu sais ?

— Ben... en gros, on est surveillés dans notre production de déchets, on doit jeter

le moins possible. Presque tout doit être recyclé, composté ou réemployé. Et on paye pour ce qu'on jette dans notre bac à déchets.

Question faaaaaacile... TOUT LE MONDE connaît la loi, elle a tellement changé nos vies. Je peux développer sur le sujet sans problème. Je poursuis :

— Ça a modifié d'un coup le comportement des industries. C'est fini le temps où on pouvait acheter des barres tendres emballées individuellement, mettons.

— Les emballages individuels ! s'es-claffe-t-il. Ouais, c'était une autre époque.

Je continue sur ma belle lancée :

— Comme ça coûte vraiment cher aux gens qui jettent des choses à la poubelle, on est forcés de trouver des deuxièmes et troisièmes vies à tout.

— Exactement, confirme William, l'air satisfait. Tu dois être au courant qu'il y a des délinquants qui essaient de contourner la loi ? C'est là que la Brigade entre en jeu.

— Puisque la Brigade veille à s'assurer du respect de la loi.

Bien résumé, han ? Je viens de marquer des points, c'est sûr. William sourit.

— Parlons de toi maintenant. Pourquoi tu veux travailler pour la Brigade ?

Je savais que ce serait une des premières questions ! Mais là, j'ai déjà donné ma réponse prévue... Je devrais normalement être encore plus stressée, mais l'attitude relax de William me met à l'aise. Je pense que l'entrevue va bien.

— J'ai de très bonnes connaissances en gestion de matières résiduelles et je compte poursuivre mes études en droit après mon

cégep. Je suis juste, curieuse, travaillante et je veux toujours que tout soit fait parfaitement. L'horaire me convient, je suis disponible tout l'été.

Bon, il m'a laissée parler alors j'ai donné toutes les réponses que j'avais préparées... C'est trop ?

— Intéressant. Je te confirme qu'en travaillant avec nous, peu importe le poste que tu occuperais, tu en apprendrais beaucoup.

— Super, ça m'intéresse vraiment, j'ai d'ailleurs été la présidente du comité «De héros à zéro poubelle» de mon école en secondaire 2 et 3.

— Ah ! Je me souviens de ce programme-là dans les écoles. Bon. Est-ce que t'as un vélo ? Certaines tâches demandent que tu te déplaces et on prône évidemment le transport actif.

— Oui.

— Très bien. Dans le cas où tu aurais l'emploi, ce serait moi, ton boss. Est-ce que tu y vois un inconvénient, sachant que j'ai seulement deux ans de plus que toi ?

— Oh, pas du tout, au contraire ! Ben, je veux dire... heu, non, non, j'y vois aucun inconvénient, deux ans, ou trois ans, ou... peu importe, là !

— OK, parfait. Et serais-tu prête à commencer lundi prochain ?

OUI.

Cette job va être PARFAITE pour moi.

À la maison, je suis la seule à tripper sur la *Loi zéro déchet*. Mes parents respectent généralement les règles, mais uniquement pour ne pas avoir d'amende. Si jamais ils dérogent des bonnes pratiques (par exemple, en mettant un bout de papier dans la poubelle en disant que ça ne pèse rien et qu'ils ne seront pas vraiment pénalisés), je suis la première à intervenir. Les gens ne réalisent pas le tort qu'on fait à la planète. Il était temps que le gouvernement s'en mêle.

Mes parents (et, avouons-le, mes amis aussi) me surnomment parfois «la police» depuis quelques années. Disons que j'ai pris bien à cœur mon rôle d'ambassadrice quand j'étais dans le comité au secondaire. C'est vrai que je peux être un peu intense. J'éprouve un certain plaisir à montrer aux autres que j'ai raison... Je suis une fière représentante de la jeunesse engagée !

Parmi toutes les personnes passées en entrevue, on est finalement deux filles à avoir été retenues. L'autre s'appelle Zoé, elle a l'air fine. Je ne sais pas si elle se fait appeler «la police» dans sa famille elle aussi ! Ha, ha !

À notre premier jour, le très sympathique (et charmant) William nous m'accueille et nous fait visiter les bureaux de la Brigade. Dans le hall d'entrée, je reconnais l'affiche publicitaire d'une campagne que le gouvernement avait faite l'an dernier :

« Dénonce un voisin et obtiens une réduction ! »

J'avais adoré cette idée. Si on surprenait quelqu'un de notre entourage à botcher volontairement son tri de déchets, on pouvait appeler à un numéro pour le dénoncer. S'il était déclaré coupable, cinquante pour cent de la ristourne de l'amende était remise au dénonciateur sous forme de bons de réduction. Génial, non ?

J'avais passé un mois complet à la fenêtre de ma chambre à espionner les voisins pour trouver quelque chose de louche, mais je n'avais rien repéré. L'inquisitrice en moi avait été bien déçue.

À la Brigade, j'espère qu'on aura de meilleurs outils pour retrouver les fautifs.

William nous dirige vers une petite salle afin de nous faire signer des ententes de confidentialité. De ce que je lis (très

rapidement, je l'avoue), on ne doit pas divulguer les stratégies et les « modes opératoires » de la Brigade. Pour que les actions de contrôle restent efficaces, elles ne doivent pas être connues du public. C'est bien logique.

William nous fait ensuite visiter l'endroit. Une trentaine d'employés travaillent au QG de Sherbrooke. Je ne retiens aucun nom. J'aurai le temps de les connaître plus tard.

— On vous a installées dans la grande salle, explique mon jeune patron en nous indiquant un local vitré. Évidemment, vous serez pas là souvent, vous allez surtout être sur le terrain. Venez, je vais vous expliquer votre rôle pour cet été.

— C'est parfait, j'ai déjà hâte de commencer !

Je suis sincèrement excitée, contrairement à Zoé, qui ne parle presque pas. Elle doit

être le genre de fille qui se cherchait n'importe quelle job d'été. Pas trop mon style.

— Comme on en a discuté rapidement la semaine dernière, reprend William, beaucoup de personnes tentent de contourner la loi de plein de façons. La plus populaire, c'est de mettre volontairement les matières dans le mauvais bac.

— J'en doute pas. Il y a aucuns frais pour le recyclage ou le compostage. C'est une grande faille dans le système, si tu veux mon avis.

— T'as raison, Alice. Et ça crée aussi des problèmes dans les différentes chaînes.

— Comme quoi ?

— Par exemple, si du verre se retrouve dans le bac brun, tout le compost produit va être inutilisable. On veut pas des morceaux de vitre dans nos jardins.

— Qu'est-ce que la Brigade fait pour prévenir ça ?

On ne va quand même pas fouiller dans les poubelles pour voir si les gens ont mis leurs ordures à la bonne place ? ! ?

— Il existe toutes sortes de manières de vérifier, reprend William. Par exemple, on a installé des caméras sur les camions de collecte. Le chauffeur peut voir en direct ce qui tombe dans sa benne à ordures. S'il détecte quelque chose d'anormal, il note l'adresse des citoyens concernés et fait un rapport. La Brigade ouvre alors une enquête.

Ouf ! J'ai eu peur d'être obligée de me mettre carrément les mains dans les poubelles.

— Évidemment, les caméras peuvent pas tout détecter, reprend mon jeune boss. On est pas équipés pour voir au travers des sacs, donc si des matières non organiques

sont mises dans des sacs compostables, on le verra pas. C'est là que vous entrez en jeu.

Oh non...

— La section mobile de la Brigade, dont vous ferez partie, parcourt les rues, les jours de collecte, pour prendre des échantillons dans les poubelles des citoyens.

— Donc, notre job, c'est de fouiller dans les vidanges...

— Oui, c'est ce que font les nouveaux au début, répond William en esquissant un sourire. Je sais que c'est pas le plus trippant, mais c'est la porte d'entrée. Moi-même, je l'ai fait pendant deux étés.

— Suuuuper...

OK, je vais commencer avec ça. William ne me connaît pas encore, sinon il m'aurait donné un poste plus élevé. Mais ça

va changer rapidement. Dans le fond, ce n'est pas négatif pour mon CV, on verra que j'aurai gravi les échelons en un rien de temps. Contrairement à Zoé, qui n'a pas l'air très ambitieuse.

D'ailleurs, je vois bien que William s'adresse plus à moi qu'à elle. Soit je l'impressionne, soit il s'intéresse à moi. Hum.

— Et c'est quoi les conséquences pour les écodélinquants qu'on trouve ?

— Ça dépend de l'enquête, répond-il. S'il s'agit d'erreurs involontaires, ils reçoivent une amende assez salée. Par contre, si on peut prouver que le mauvais tri était fait en toute connaissance de cause, il peut y avoir des conséquences judiciaires, voire la prison.

Oh, ça, c'est intéressant. Malgré mon petit rôle, des gens qui ne font pas attention à l'environnement pourraient avoir un dossier criminel grâce à moi. C'est excitant !

Alice pensait que les écodélinquants méritaient d'être traqués. Désormais, elle devra choisir: continuer à obéir... ou tout balancer, y compris sa loyauté.

Caméras, drones, détecteurs d'odeurs: rien n'échappe à la Brigade des déchets. Mais dans une société où produire des déchets est un crime, et où chaque geste est filmé, qui regarde vraiment... et pourquoi?

Mathieu Muir est détenteur d'un bac en génie chimique et d'une maîtrise en environnement. Il signe ici un deuxième roman dans la collection *Dystopie*.

Des romans d'action futuristes basés sur de réels enjeux environnementaux.

